

UNE JOURNÉE DE FREDDY CHEZ SON COUSIN DE CAMPAGNE.

Une servante travaillante.



I
Comme il y a longtemps que le cousin de campagne n'a pas aiguisé son couteau de poche, il utilise le petit Freddy.

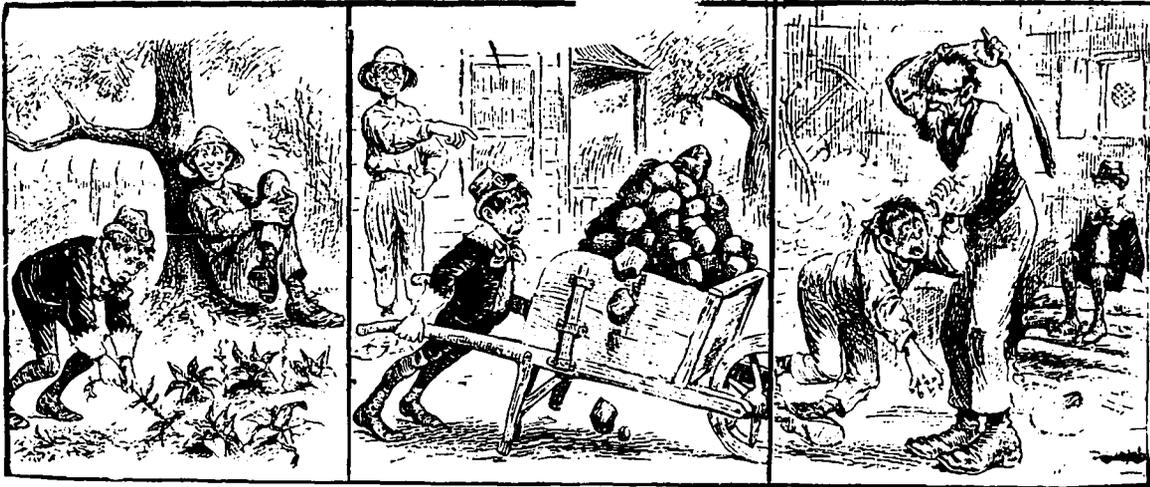
II
Le cousin de campagne ayant une demi-corde de bois à entrer, il donne, par politesse, la préférence à Freddy.

III
A l'heure du repas des petits cochons, le cousin de campagne a la bonté de laisser Freddy participer à la cérémonie.



La vieille dame.—Qu'est-ce que cela ? La tondeuse de pelouse dans le salon !

Brigitte.—Une tondeuse de quoi ? Ce n'est pas la nouvelle invention pour balayer ? Je trouvais aussi que ça magannait les peaux d'ours.



IV
Le cousin de campagne fait exécuter par Freddy sa tâche de sarclage.

V
Le cousin de campagne enseigne à Freddy l'agréable besogne de nettoyer les allées et de charroyer les pierres dans un bas-fonds.

VI
Mais ici le vieil oncle interrompt le petit cours d'agriculture donné par son fils à Freddy.

STRICTE IMPARTIALITÉ.



Madame Beaumonde criant à la bonne : — Clara, pourquoi avez-vous mis cet habillement à Gaston ?

Clara, du haut de l'escalier.—Je croyais qu'il sortait en voiture avec madame, cet après-midi.

Madame Beaumonde.—Vous savez pourtant bien que je l'ai amené hier et que c'est le tour du chien aujourd'hui. Je ne puis pas faire de passe-droit.

RARE PRÉSENCE D'ESPRIT



I
Le malheureux, en se voyant tomber, eût le temps de prendre son crayon et son calepin.....

II
...et de faire flotter l'avis ci-dessus.

LES DECOUVERTES MODERNES



Charles Frandugosier.—Garçon, un parachute.

Le garçon de buvette.—Un parachute ! Je ne connais pas ce drink là.

Frandugosier.—Tu sais, quelque chose, là, pour me faire tomber doucement. Je t'assure que je suis monté, va.